

que Dieu, seul, pouvait le sauver ; le malade avait reçu les derniers sacrements, et, se préparait à la mort. Le P. Simone, ancien Franciscain, et cousin d'Ottavy, avait une grande vénération pour le P. Albini, son ami. Il fit apporter le portrait du Serviteur de Dieu, le plaça en face du malade, et, exhorta celui-ci à prier le saint missionnaire, qui pouvait le guérir. Pendant que l'on pria avec ferveur, un bruit mystérieux se fit entendre du côté du portrait, dans la longueur duquel se dessina comme une fente. Dès ce moment, l'agonisant revint à lui, et, il passa une nuit tranquille ; le lendemain, il était hors de danger, et, quelques jours après, il entra en pleine convalescence. Le lieutenant Ottavy, en reconnaissance, offrit un calice en argent à l'église de Soccia, sa paroisse. •

4. En 1866, au lieu dit Pozzi, à une petite distance du village d'Arbori, un violent incendie éclata, menaçant de causer de grands dégâts, ayant pris de plusieurs côtés. Un sieur Géromini, Pierre-Antoine, d'Arbori, qui avait couru, avec plusieurs autres, combattre l'incendie, se souvint qu'il portait sur lui, une relique du P. Albini. Il s'empessa de la détacher de son cou, et, la suspendit à un prunier sauvage ; le feu cessa aussitôt, comme par enchantement, la relique n'ayant pas même été touchée par les flammes. Ce fait a été attesté par le sieur Géromini, et, par le sieur Versini, de la paroisse de Parapoggio, en présence de l'abbé Massoni, desservant d'Arbori, en 1886.

5. En 1871, M. Geromini, Xavier, d'Arbori, saisi de violentes douleurs d'entrailles, se débattait avec la mort ; M. le curé vint assister le malade, et, lui administrer les derniers sacrements. Le frère du mourant, Pierre Géromini, le même dont il a été parlé plus haut, détacha sa relique, un morceau de cilice du P. Albini, l'appliqua au bras de son frère, que l'on pleurait déjà comme mort, et l'on fit cette invocation : *O beato*